



ALL ABOUT IDENTITY

Tout au long de ses 125 ans d'existence, l'une des préoccupations majeures du Cercle Artistique de Luxembourg a été d'œuvrer à la visibilité des artistes uni-e-s luxembourgeois-e-s. Bien qu'il participe de ces efforts, le Salon annuel du CAL – qui en 2017 se tiendra pour la troisième fois parallèlement à la Luxembourg Art Week – est limité à une quarantaine d'artistes. Ce constat nous a incités à organiser une première exposition thématique autour de l'eau au H2O à Oberkorn l'automne dernier.

Plus récemment, les membres du CAL ont été invités – au pied levé, certes – à participer à une deuxième exposition, intitulée *All about Identity* et montrée au Carré à Hollerich. Il a été décidé de ne pas faire appel à un jury et de procéder à un simple appel à projets.

Pour titre et donc sujet de l'exposition, nous avons choisi d'adresser aux artistes une question ouverte, qui a donné lieu à des réponses très variées.

Depuis un certain temps déjà, la question de l'« identité » est au cœur du débat politique au Luxembourg et fait l'objet d'études scientifiques. L'un des enseignements de ces recherches est que l'identité n'est pas statique, mais à multiple facettes et en constante évolution. L'idée, énoncée par Hippolyte Taine au XIX^e siècle, selon laquelle les facteurs déterminants de tout travail artistique seraient « race, milieu, moment », cède aujourd'hui le pas à une interrogation : Qui suis-je en ce moment même ? D'où viens-je et où vais-je ?

Les œuvres exposées ici témoignent d'approches à la fois individuelles et immanentes à la pratique artistique. Le terme ou sujet de l'« identité » y est décliné sous toutes ses facettes – sans oublier que la recherche d'identité et d'individualité sont des problématiques inhérentes à tout travail créatif.

Au total, 26 membres du CAL et cinq jeunes artistes ont répondu à l'appel à projets.

Carré (1, rue de l'Acierie)

du 19 au 28 mai 2017

Vernissage : jeudi 18 mai à 19 h

sam. - dim. 10 - 18 h

mar. - ven. 13 - 17 h

Participants:

Robert Brandy

Martine Deny

Roger Dornseiffer

Malou Faber-Hilbert

Yvette Frantzen

Manette Fusenig

Germaine Hoffmann

Gast Heuschling

Sylvie Karier

Serge Koch

Max Lauer

Thierry Lutz

Christiane Modert

Iva Mrzkowa

Dani Neumann

Bertrand Ney

David Phillips

Anna Prajer

Dany Prum

Anna Recker

Franz Ruf

Jean-Claude Salvi

Marie-Pierre Trauden-Thill

Stéphanie Uhres

Joachim Van Der Vlugt

Leen Van Bogaert

Kevin Brandenburger

Chiara Dahlem

Eric Mangen

Yann Ney

Jacques Schmitz

Visite guidée (descriptif sommaire)

Alter ego

Robert Brandy a été prié d'exposer à cette occasion trois œuvres (pour une fois plus anciennes) mettant en scène son « alter ego » Bolitho Blane. L'artiste s'est longtemps intéressé à cette figure, qui a traversé les continents et les époques à sa place – ici, accompagnant Sir Edmund Hillary dans son ascension du mont Everest.

Kevin, le fils de l'artiste, lui-même désormais peintre reconnu, évoque quant à lui son père, qui apparaît dans ses œuvres sous les traits d'un certain « Mr. Black ». Pour Kevin, le travail créatif a sans doute été un élément constitutif de son identité.

Le grand « moi »

Chiara Dahlem choisit une approche conceptuelle avec son grand « I », une installation tout en lumière et en couleur. Son travail à taille humaine colle au plus proche du sujet, renvoyant à la nature composite, continuelle et sans cesse changeante du moi.

Anonymat

Yann Ney expose une photographie murale montrant un groupe d'artistes graffiti, vus de dos, devant un mur bariolé de tags comme autant de marqueurs d'identité au sein d'une scène.

Autoportrait

Jacques Schmitz montre deux autoportraits avec accessoires, soit bière et cigarette pour l'un, et pinceau pour l'autre. **Thierry Lutz** passe en trois images d'une identité-mosaïque à une identité en dissolution pour aboutir à un memento mori. **Dany Prum** puise dans ses souvenirs d'enfance pour évoquer le jeu avec les rôles et les identités changeantes. **Leen Van Bogaert** montre des jumeaux qui, malgré les apparences, ne seront jamais parfaitement identiques.

Portrait

Joachim van der Vlugt dévoile les principes de construction stricts qui sous-tendent ses portraits aux accents renaissants. **David Phillips** expose des portraits de Dani Neumann, qu'il a retravaillés à grands traits gestuels.

L'imaginaire de l'enfant

Stéphanie Uhres nous rappelle des rêves d'enfance familiers.

Nostalgie

Franz Ruf explore le sujet de l'identité dans une veine clairement romantique.

Arbre généalogique

Roger Dornseiffer souligne l'ambivalence des arbres généalogiques et de leurs omissions volontaires (*La Famille – Le secret des arbres*).

Perte d'identité

Dans sa série de photographies de judas d'une ancienne prison, **Malou Faber-Hilbert** renvoie au phénomène omniprésent de la surveillance (*Watching You Lose Your Identity*).

Désir et rêve

Yvette Frantzen présente une série, inspirée de son monde intérieur, qui s'appuie sur la métaphore de l'eau.

Intérieur et extérieur

Martine Deny reprend le motif pictural de la fenêtre pour illustrer les relations entre mondes intérieur et extérieur.

Un visage dans la foule

Les cartes géographiques retravaillées de **Manette Fusenig** retracent les destins de réfugiés individuels, que les médias représentent souvent en tant que masse indistincte. **Marie-Pierre Trauden-Thill** montre l'individu entraîné par les flux urbains, dans lesquels il risque de perdre son âme. En assemblant des formes solitaires en structures, **Anna Recker** illustre de manière formelle les rapports entre individu et société.

Plus qu'un code génétique

Anna Prajer fait renaître des codes génétiques sous la forme de plantes qui germent et grimpent le long des murs.

Mon nom

Sylvie Karier a piqué dans trois feuilles des prénoms neutres choisis dans différentes langues et cultures. **Jean-Claude Salvi** présente des photographies de couple, qui nous invitent à nous demander pourquoi certains prénoms de personnages littéraires nous hantent toute la vie.

Finitude

La série photographique à caractère intime *The Darkness Will Not Be Dark* de **Serge Koch** aborde la question de la finitude et de la fragilité de l'existence.

Mandala

Max Lauer s'inspire de la tradition du mandala pour son travail, dont le titre en sanskrit signifie « identité ». Le grand travail en couleur de **Gast Heuschling** rappelle lui aussi la forme du mandala par sa cosmologie.

Gimme shelter

Au moyen d'une petite tente malmenée par les intempéries, **Eric Mangen** visualise le sentiment d'isolement et le besoin de protection.

Fiche signalétique

Dans son travail, **Dani Neumann** simule la recherche d'un enfant perdu – l'identité réduite à son expression médico-légale.

Enveloppe

Iva Mrazkova expose des vêtements tels des sortes d'enveloppes individuelles vides de « contenu ».

Complexité

L'installation de **Christiane Modert** représente la complexité et la nature contradictoire de l'identité : être et devenir, constellations changeantes, noir et blanc.

Cryptage

Germaine Hoffmann transpose dans son œuvre ses expériences et connaissances sur l'existence. **Bertrand Ney**, sans doute mieux connu en tant que sculpteur, expose ici un tableau qui nous mène aux frontières de l'existence.